Usage linguistique
de la langue allemande.

Explique pourquoi truu utilise systématiquement la forme de tutoiement « tu » et pourquoi l'entreprise utilise le genre grammatical au lieu des écritures inclusive. L'article explique la différence entre le genre et le sexe et la position de truu concernant l'égalité de traitement.

Forme de tutoiement « tu » chez truu

En tant qu'entreprise moderne disposant d'un concept de distribution spécifique dans lequel les clients sont pleinement impliqués et apportent une contribution importante par leur recommandation, nous nous considérons dans tous les domaines de l'entreprise comme une forte communauté. Comme c'est habituel dans les clubs, associations ou autres groupes de personnes qui se sont très proches, nous soulignons notre esprit d'équipe par la forme « tu » et ne faisons donc aucune distinction entre clients, partenaires, services administratifs, production ou service. Pour nous, tous les êtres humains sont égaux et c'est pourquoi l'humain est au premier plan. Chacun compte et contribue à soutenir notre vision. La vision de truu est une meilleure vie avec une eau parfaite, sous sa forme la plus pure, accessible à tous sur cette planète, écologique, durable, truu.

truu utilise le genre et évite ainsi la tromperie par l'écriture inclusive

Dans la langue allemande, il existe un sexe naturel (sexe) et un genre grammatical (genre). Les deux sont souvent confondus par les linguistes féministes, pour ne pas dire : complètement mélangés. Or, même les profanes en linguistique, si leur regard n'est pas obscurci par l'idéologie, peuvent facilement voir la différence. Premièrement, il existe trois formes de genre (masculin, féminin, neutre), mais seulement deux sexes biologiques (masculin et féminin). Deuxièmement, le genre est également utilisé pour des objets sans aucun parallèle apparent avec le sexe naturel : « der Herd » (le foyer/la cuisinière), « die Straße » (la rue) ou « das Buch » (le livre). Le fait que « der Busen » (la poitrine) soit masculin, « die Eichel » (le gland) soit féminin et « das Glied » (le membre) soit neutre ne repose évidemment sur aucun fondement biologique. Il en va de même, par exemple, avec « die Leser » (le lecteur) ou « der Kunde » (le client). Tandis que le genre est utilisé de manière transgenre (« der Gast » - le client, « der Mensch » - l'homme, « die Person » - la personne, « die Waise » - l'orphelin/e, « das Kind » - l'enfant, « das Individuum » - l'individu), le sexe représente une fragmentation supplémentaire en masculin et féminin.

Nous avons affaire à quelque chose que la linguistique appelle « homonymie ». Les homonymes sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui ont des significations différentes. Un « aile » peut par exemple être la partie d'un oiseau, la partie d'une équipe de football ou un piano. Parfois, ces homonymes ne sont pas si faciles à distinguer, et cela crée des malentendus comme dans la linguistique féministe. « Clients » peut en effet signifier deux choses : « des personnes qui font des achats » tout autant que « des hommes qui font des achats ». En affirmant que par « clients » on n'entend que les hommes, les critiques du langage créent l'impression que les femmes sont linguistiquement opprimées. Ils ne se basent pas sur ce que les gens veulent dire lorsqu'ils disent quelque chose, mais sur ce qu'ils leur imputent comme intention : « Vous ne parlez que des hommes ! Vous nous laissez, nous les femmes, de côté une fois de plus ! »

Mais c'est tout aussi énervant que faux.

De plus, l'article au singulier avec le genre grammatical établit la différence entre « la bonne nouvelle » (frohe Kunde) et « le client » (Kunden), ainsi qu'entre « celui qui dirige » (Leiter) et « celui qui dirige » (Leiter)...

Précisément pour les raisons que nous venons d'expliquer, 99 enseignantes et un enseignant font ensemble cent enseignants : en effet, le terme générique grammatical est utilisé dès qu'il y a un groupe mixte, même d'une quelconque manière. Sans un tel terme générique qui s'applique aux deux sexes, certaines situations ne pourraient tout simplement pas être formulées (par exemple « Un entrepreneur sur trois en Allemagne est une femme. » ou « Nous ne connaissons même pas le sexe du suspect. ») Une « journée » avec ses 24 heures se compose du jour et de la nuit, tout comme « le client » peut être masculin ou féminin - indépendamment de son genre grammatical. Il en va de même avec « la chatte » : la forme féminine sert de terme générique aussi bien pour l'animal femelle que pour l'animal mâle, que nous désignons comme « le chat » lorsque nous voulons le spécifier davantage (de la même façon que « le client », s'il est au féminin, devient « la cliente »). Affirmer que par « le client » on n'entend que les hommes, simplement parce que « le » précède, est grammaticalement à peu près aussi réfléchi que l'affirmation selon laquelle « les clients » signifierait évidemment que seules les femmes sont visées, parce que « les » précède. En vérité, bien sûr, aucun de ces deux articles n'exprime le sexe : « les » se rapporte à la forme plurielle, « le » au genre. C'est seulement par la dénomination systématiquement double dans le langage féministe « les clients et les clientes » que le sexisme est introduit dans la langue, où il n'existait auparavant pas à cause du terme générique indépendant du sexe.

D'ailleurs, un collaborateur masculin peut plus souvent être « le suppléant » pour un collègue.

Chez truu, nous connaissons la différence entre le genre et le sexe et utilisons les termes génériques conformément au genre. Nous traitons les hommes et les femmes avec le même respect et comme des partenaires égaux de notre équipe. Les différences de salaires et les perspectives de carrière sont basées sur le domaine de responsabilité, ainsi que sur la performance et les compétences des collaborateurs et non sur le sexe. Si chacun traite chacun comme il aimerait être traité lui-même, nous continuerons à avoir une collaboration parfaite. Car c'est seulement de cette façon que nous soutenons l'émancipation - et non par un style de langage et d'écriture inclusive maladroit.

It's good.
to be truu.